

JOURNÉE D'ÉTUDE, 15 NOVEMBRE 2010

**Circulation, diffusion et interprétation des médecines
– dites traditionnelles – venant de l'Extrême-Orient
en Europe, Amériques et Afrique**

ÉQUIPE REHSEIS – UMR 7219, LABORATOIRE SPHERE

La remarquable diffusion de la pratique de la médecine chinoise (en particulier de l'acupuncture, mais pas uniquement) en Europe et en Amérique du Nord depuis la première moitié du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui s'inscrit dans un contexte social, culturel et politique plus vaste, celui du développement des médecines dites non conventionnelles dans la société occidentale. Nous assistons à la rencontre souvent houleuse de ces conceptions de la maladie et de la santé, de ces représentations du corps, de ces modes de soins avec la médecine scientifique, ou biomédecine, dans le cadre général de suprématie institutionnelle de cette dernière. L'arrivée en « Occident » de connaissances plus ou moins détaillées concernant la médecine chinoise date des XVII^e et XVIII^e siècles, quand les missionnaires (principalement jésuites) et les premiers médecins européens envoyés en Chine par la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales rédigent textes, documents et correspondances à ce sujet.

Cette question de la coexistence de plusieurs systèmes médicaux a fait l'objet de nombre de recherches menées souvent selon des points de vue différents. L'une des premières études portant sur ce sujet est l'ouvrage de Charles Leslie, *Asian Medical Systems. A Comparative Study*, paru en 1976. L'auteur recueille une série d'interventions concernant la cohabitation de plusieurs approches médicales (biomédecine et médecine chinoise en Chine, biomédecine et médecine ayurvédique en Inde) et sur les solutions d'intégration entre les différentes traditions de soins dans les systèmes sanitaires en Asie. Cet ouvrage a ouvert les portes à de nombreuses réflexions sur le phénomène de diffusion et de circulation des médecines venant d'Extrême-Orient en Europe ou en Amériques. Ces études se sont beaucoup développées, parallèlement à la diffusion de plus en plus capillaire, mais en même temps controversée, de la médecine chinoise, tibétaine ou ayurvédique en "Occident".

Nous nous poserons la question de la définition de ce phénomène social comme :

- transfert et circulation de savoir,
- mouvement de contre-culture médicale
- crise d'un système institutionnalisé (la biomédecine ou la médecine scientifique) concurrencé par des formes de soin différentes ou complémentaires de la médecine conventionnelle
- pluralisme médical
- réinterprétation ou invention des traditions médicales exogènes.

Le but de cette journée d'étude serait de confronter les travaux et les réflexions menés par des chercheurs ayant des approches disciplinaires différentes, s'intéressant à des aires culturelles distinctes et aussi à des périodes diverses, mais touchant tous à ce mouvement de savoirs et de pratiques. ■

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h00

Accueil et ouverture de la journée

9h15

Frédéric Obringer,

Abel Rémusat et la médecine chinoise, un premier regard de sinologue ?

9h55

Ronald Guilloux,

La tradition extrême-orientale vue par la médecine française (1860-1910).

10h35 Pause

10h50

Lucia Candelise,

Les protagonistes de la diffusion de l'acupuncture en France au XX^e siècle.

11h30

Discussion,

(Vincent Barras, Rafael Mandressi).

12h30-14h00 Déjeuner

14h00

Elisabeth Hsu,

Chinese medicine in East Africa.

14h40

Laurent Pordié,

*Les voyages d'un médecin tibétain.
Quelques réflexions autour d'un itinéraire transnational.*

15h20 Pause

15h35

Gry Sagli,

Chinese needling travels North: Norwegian perceptions of the workings of acupuncture.

16h15

Discussion,

(Anne Marie Moulin, Jean-Paul Gaudillière).